



HAL
open science

L'explicitation, selon Pierre Vermersch

Hervé Breton

► **To cite this version:**

Hervé Breton. L'explicitation, selon Pierre Vermersch. Chemins de formation, 2021, 11-16 (23).
hal-03160191

HAL Id: hal-03160191

<https://hal.science/hal-03160191>

Submitted on 4 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Hervé Breton

Maître de conférences HDR

Sciences de l'éducation et de la formation

Université de Tours, EA7505, EES

Orcid : <https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Mail : herve.breton.univ@gmail.com

L'EXPLICITATION, SELON PIERRE VERMERSCH

Ce texte est proposé en guise d'hommage à Pierre Vermersch, l'homme qu'il était, à ses travaux de recherche, à l'œuvre qu'il a constituée. Il comporte deux parties, la première écrite en deuxième personne (telle l'écriture du biographe), la seconde en première personne, sous la forme d'un témoignage. Son écriture me donne aussi l'occasion d'adresser ma gratitude à Pierre Vermersch pour ce que les moments d'échange, les rencontres qu'il a rendu possible et la lecture de ses ouvrages ont généré comme transformation dans mon parcours de vie.

Perspective en deuxième personne¹

Pour qui a rencontré Pierre Vermersch dans le cadre de formation, de groupes ou de séminaires de recherche, ou au travers de ses écrits, l'explicitation apparaît associée à l'ensemble de ses travaux. Il est en effet celui par qui un paradigme a émergé et une méthode ont pu être forgées autour d'une visée : celle de la description de l'action. L'explicitation constitue dans les travaux de Vermersch bien plus qu'une idée, une approche aux visées abstraites, ou philosophiques. Le terme désigne à la fois une théorie de l'action, une technique d'entretien et un projet scientifique.

C'est durant les années 1970 que Vermersch a commencé ses recherches sur l'explicitation. Il est alors chercheur au CNRS et il travaille sur une thématique : la résolution de problèmes. C'est ce qui le conduit à se rapprocher des réseaux de la formation professionnelle pour identifier des situations de travail qui posent problème. Il commence alors à étudier les voies de l'apprentissage pour utiliser l'oscilloscope cathodique et ses réglages en milieu professionnel. Pour ce faire, il initie une démarche en écart avec les courants dominants de l'époque qui sont recentrés sur la dyade « réussite/échec » pour comprendre les processus de résolution de problème en interrogeant les différents procédés qui permettent de s'informer sur l'activité en train de se dérouler et qui constituent une pratique. Ici s'originent les premiers moments de la technique de l'explicitation dont l'objet est de produire de l'information sur ce que font les professionnels, sur leur manière de procéder, d'organiser l'action, de s'ajuster en fonction des circonstances et des aléas rencontrés dans les situations de travail.

Vermersch a d'abord commencé par observer et enregistrer sous format vidéo les professionnels en train d'agir. Cela le conduit alors à publier ses premiers articles, puis à formaliser sa thèse intitulée « *La régulation de l'action chez l'adulte. Microgénèse et déséquilibre transitoire* », soutenue en 1976. La thèse en poche, il va ensuite intervenir dans les réseaux de l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP) sur les théories et pratiques de l'analyse de l'erreur : « comment se servir de la théorie de Piaget pour comprendre l'analyse des erreurs ? ».

¹ Cette section est rédigée en mobilisant des données provenant d'un entretien biographique conduite avec Pierre Vermersch le 31 août 2018.

C'est ainsi que, graduellement, à partir des années 1980, il va mobiliser le terme d'explicitation pour caractériser une approche ancrée dans la théorie de la prise de conscience piagétienne qui rend possible d'accéder aux dimensions tacites de l'activité.

Pour avancer, Vermersch doit cependant affronter la circonspection générée par les courants s'intéressant aux perceptions et délibérations du sujet lorsqu'il conduit l'activité. Il n'est alors pas bienvenu de s'aventurer dans des travaux scientifiques pouvant être qualifiés « d'introspectifs ». Cela ne va pas l'empêcher de forger sa méthode, fondée sur des techniques de questionnement inspirée à la fois de la psychothérapie, de l'hypnose ericksonienne, de la pragmatique du langage. Cette approche structurée dans une technique d'entretien qui deviendra « *L'entretien d'explicitation* » va alors se diffuser sous la forme de stages au sein du réseau de l'Association Pour la Formation des Adultes (AFPA). Le terme explicitation sera choisi par Vermersch en référence aux pratiques qu'il avait observées dans le cadre de ses travaux à l'INRP qui promouvaient alors la « pédagogie réflexive », ce qui conduisait les enseignants à chercher à accompagner la verbalisation du tacite de l'activité chez les élèves.

L'explicitation en tant que technique d'entretien était alors constituée. Elle fut formalisée dans l'ouvrage intitulé « *L'entretien d'explicitation en formation initiale et continue* », sur commande Philippe Mérieu que Vermersch avait rencontré en 1993 dans le cadre d'universités d'été organisées par l'Éducation Nationale. Le manuel de l'entretien d'explicitation est donc paru en 1994, chez ESF, dans la collection dirigée par Philippe Meirieu. Dès sa première édition, il a comporté dix chapitres dans lesquels Vermersch présente de manière complète les fondamentaux de la technique : guidance de la verbalisation vers le vécu de l'action effective (chapitre 2), position de parole (chapitre 3), mémoire concrète et questionnement sensoriel (chapitre 5) ...

Cette approche de l'entretien va ensuite se diffuser rapidement au sein des réseaux de professionnels œuvrant dans les secteurs de l'éducation et de la formation des adultes, de l'analyse du travail, du conseil en orientation, de la reconnaissance en validation des acquis... Tout en contribuant à la diffusion de cette technique dans les réseaux de professionnels de l'éducation et de la formation, Vermersch va fonder le Groupe de recherche sur l'explicitation (GREX) et organiser dans le cadre de séminaires de recherche une série de rencontres qui vont contribuer à ancrer la pratique de l'explicitation à l'interface des courants se référant à la psychologie piagétienne, à la phénoménologie et aux sciences cognitives. Il résultera de ces séminaires un ouvrage fondateur, intitulé dans sa version anglaise « *On becoming aware* », ouvrage publié avec Natalie Depraz et Francisco Varela. Cette publication va conduire Pierre Vermersch à orienter graduellement les soubassements théoriques de la technique de l'explicitation vers les travaux de la phénoménologie d'Husserl, en mobilisant des concepts en phénoménologie sur l'expérience, la mémoire, l'attentionnalité... Il en résultera, outre les coopérations fécondes avec Natalie Depraz, notamment, un second ouvrage tout aussi décisif intitulé « *Explicitation et phénoménologie* ».

Perspective en première personne²

06 juillet 2020, 12h57. Je reçois un message de Pierre Vermersch. Il répond à mon mail adressé le même jour, à 11h22, dans lequel je lui disais que la traduction en portugais de son ouvrage « *L'entretien d'explicitation* » était en bonne voie. Tout en me disant que cette nouvelle le réjouissait, il me prévient de nouveau de la nécessité d'organiser des sessions de formation au Brésil afin de faire en sorte que l'ouvrage soit connu. Cet ouvrage fondateur est en effet par certains aspects un manuel, un support de la pratique de cette forme d'entretien si particulière

² Cette section a été rédigée le 02 octobre 2020.

qui vise la mise en mots et la description de l'action. Second point dans mon message : la publication à venir de son autobiographie dans la collection « Histoire de vie et formation » dirigée par Gaston Pineau. Réponse : *les éléments devraient être constitués pour le début de l'année 2021*. Je ne recevrai pas d'autres message de Pierre Vermersch. Dans la soirée, un message de Frédéric Borde me parvient : Pierre est décédé d'une crise cardiaque dans l'après-midi.

Il m'est difficile de décrire le vécu associé à ce moment durant lequel la compréhension de l'impossibilité de continuer à échanger s'est produite. J'ai finalement cheminé à la fois avec le formateur, le chercheur, mais également avec l'œuvre académique et scientifique. Par certains aspects, la vie du chercheur perdure dans ses œuvres, ce qui vient atténuer la force de la perte et les perceptions associées au départ. Le travail de Pierre Vermersch comporte pour moi différentes facettes : avant tout, l'entretien d'explicitation est une pratique qui imprègne l'agir de milliers de professionnels à travers le monde. Grâce à Vermersch, les chercheurs et les formateurs, les praticiens de l'accompagnement et de la formation des adultes, les ingénieurs œuvrant dans l'analyse du travail et de l'activité peuvent mettre en œuvre, après avoir été formés et tutorés, une démarche méthodique, rigoureuse et documentée visant la description de l'action. De ce point de vue, il est possible de considérer que le genre descriptif trouve dans les travaux de Vermersch un ancrage majeur pour passer de la théorie à la pratique. Ayant eu la possibilité de me former aux côtés de Vermersch, en tant qu'assistant notamment, durant les formations qu'il dispensait, il me semble possible d'avancer l'idée que l'activité de formation a été déterminante dans la manière dont son œuvre s'est construite. Je me souviens d'un moment vécu en 2003 durant lequel je devais superviser une adulte inscrite dans un stage de base. Surpris par sa manière de procéder, distrait et amusé par les erreurs grossières qu'il m'était donné d'observer, je me mis à rire, oubliant momentanément le rôle qui m'était dédié et qui consistait à accompagner pour que des repères se structurent et des gestes s'acquièrent. La fin de journée arrivée, le moment de retour en collectif sur la pratique de supervision fût l'occasion d'une réflexion collective sur la situation que j'ai vécue. Tranquillement, Pierre me demanda ce qui s'était passé pour moi à ce moment... Sa capacité de vision panoramique concernant l'évolution des groupes dans le cadre des formations à l'entretien d'explicitation m'apparut alors phénoménale.

Sur le plan scientifique, la vie de son œuvre peut être associée à une dynamique d'émergence et de constitution d'un paradigme. Le destin des travaux de Vermersch mérite une attention particulière, tant ils comportent une dimension interdisciplinaire située à l'interface de la psychologie piagétienne, des courants de la formation expérientielle relevant des sciences de l'éducation et de la formation, de la philosophie et de la phénoménologie husserlienne, des sciences cognitives. Sans jamais perdre de vue la pratique, sans jamais céder une once de terrain aux tendances parfois excessives de l'abstraction dont la force emporte bien souvent très loin des dimensions concrètes et sensibles des pratiques et du terrain, la technique de l'explicitation a été adossée à un corpus disciplinaire dont l'ouvrage paru en 2011 intitulé « *Explicitation et phénoménologie* » rend compte. La prise de connaissance de ces travaux, ainsi que l'essai de compréhension de leurs modes de constitution à partir d'une perspective longitudinale et biographique, aura été décisive pour mon parcours universitaire.

La vie de l'œuvre ne résume cependant pas la vie du chercheur. Le travail de recherche suppose des formes d'implication qui configurent bien souvent les dynamiques de la vie quotidienne, génèrent des formes de saisonnalité au cours du temps qui passe, influent sur les parcours biographiques. La créativité de Pierre Vermersch m'a très régulièrement impressionné. Lors des dernières universités d'été du GREX à St Eble, en 2020, les premières sans Pierre, ayant pour la première fois découvert ses espaces de travail, j'ai de nouveau été étonné par la diversité de ses pratiques d'enquête et de recherche : dessin, portrait, sculpture, photo...

Si les œuvres ont pour destin de s'autonomiser de la vie du chercheur une fois leur parution, elles témoignent également du niveau d'accomplissement de celui-ci. L'accomplissement de l'œuvre semblait corrélatif pour Pierre d'une dynamique d'accomplissement de soi.

Références bibliographiques

- Depraz, N. Varela, F. Vermersch, P. (2003). *On Becoming Aware: A pragmatics of experiencing*. John Benjamins Publishing Company
- Depraz, N. Varela, F. Vermersch, P. (2011). *À l'épreuve de l'expérience À l'épreuve de l'expérience. Pour une pratique phénoménologique*. Bucarest édition : Zêta Books
- Erickson, H. M. (1986). *Ma voix t'accompagnera*. Paris : Hommes et Groupes éditeurs.
- Vermersch, P. (1991). L'entretien d'explicitation dans la formation expérientielle organisée. Dans B. Courtois et G. Pineau, « La formation expérientielle des adultes (271-285). Paris : La Documentation française.
- Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation en formation initiale et continue*. Paris : ESF.
- Vermersch, P. (2000). Approche du singulier. Dans *L'analyse de la singularité de l'action* (p. 239-255), Paris : PUF.
- Vermersch, P. (2003). Psycho-phénoménologie de la réduction. *Alter*, 11, 229-255.
- Vermersch, P. (2012). *Explicitation et phénoménologie*. Paris : PUF.
- Vermersch, P. (2014). Surprises, découvertes, étonnements. L'entretien d'explicitation et l'éveil de la mémoire passive. *Education Permanente*, 200, 69-79.